

Détournements de contes !



De Prévert à Frédéric Stehr ou F'Murrr, le conte traditionnel suscite, de la part des auteurs, des appropriations ludiques et parfois subversives, reposant sur de nouvelles formes d'écriture ou de réécriture.

Expériences langagières, déconstruction par le burlesque, histoires en forme de jeux, transposition dans un autre genre littéraire, parodie... : ce dossier expose, d'hier à aujourd'hui, les principales formes de détournement du conte.

Plusieurs exemples sont proposés (rubrique "Lire, comparer, découvrir") : *Le Petit Chaperon rouge*, *Les trois petits cochons*, *Au Loup !*, ou encore *L'Enfant Océan* de Jean-Claude Mourlevat, qui constitue une forme de réécriture-réappropriation du conte du *Petit Poucet*. A chaque fois, des pistes d'approfondissement permettent d'envisager des idées d'activités en classe. Enfin, le lecteur trouvera ici des sélections de contes détournés, classés par genres. Enseignante à l'IUFM d'Aquitaine, Christiane Pintado a apporté sa contribution à ce dossier.

➔ Au sommaire :

La verve ludique du conte

- [Lire, conter, écrire](#)
- [Le conte aux mains des poètes et surréalistes : jouer avec le langage](#)
- [La déconstruction du conte traditionnel par le burlesque](#)
- [Magasin ZinZin ou le conte éclaté](#)
- [Et aujourd'hui...](#)

Trois détournements du conte par la réécriture

- [La transposition](#)
- [La parodie](#)
- [La réappropriation](#)

Lire, comparer, découvrir

- [Jean-Luc Buquet, *Le Petit Chaperon rouge* - *La scène de la chemise de nuit*](#)
- [Variations sur *Les Trois Petits Cochons* - *Le renversement des Trois Petits Cochons*](#)
- [F'Murrr, *Au loup !*](#)
- [Jean-Claude Mourlevat, *L'Enfant Océan*](#)

Choix d'albums

[Jeux sur des contes connus \(bibliographie classée\)](#)

Dossier réalisé par l'Institut international Charles Perrault, décembre 2006.

Institut
International
Charles Perrault

La verve ludique du conte



→ Lire, conter, écrire



Le conte, genre porté par la tradition orale, la culture littéraire, adopté par les technologies audiovisuelles, offre d'innombrables entrées de lecture et de découverte.

Les enfants l'identifient facilement, à l'écoute des formules d'introduction - "Il était une fois" -, à la reconnaissance de personnages ou de lieux phares - le loup, la forêt -, grâce à un schéma narratif linéaire, canonique, et donc rassurant.

Nous pouvons même dire que **dès leur plus jeune âge, ils en maîtrisent assez bien les règles du jeu pour pouvoir savourer les subversions introduites dans les réécritures modernes des contes traditionnels.**

En effet, le conte, depuis plus d'un siècle, en a vu de toutes les couleurs. Et les albums du nouveau millénaire prennent dignement le relais des expériences menées par les écrivains d'après-guerre.

Accueil

Institut
International
Charles Perrault

La verve ludique du conte



→ La déconstruction du conte traditionnel par le burlesque



Gripari et Pef sont deux auteurs qu'il n'est plus nécessaire de présenter. Le premier laisse sa plume se débrider dans les *Contes de la rue de Broca*, en 1967. **Irrespect et déploiement d'une cruauté tempérée d'humour** caractérisent sa manière, qui entraîne sans peine l'adhésion des jeunes lecteurs.

En 1980 paraît *La Belle lisse poire du Prince de Motordu*. Le travail mené par Pef sur les mots (jeux essentiellement fondés sur les homophonies approximatives) associé à son graphisme burlesque, produit **des histoires, tournées vers la dérision, que les enfants adorent**.

D.R. Gallimard Jeunesse, coll. Bottes de sept lieux, 2004

Accueil

Institut
International
Charles Perrault

La verve ludique du conte



→ Le conte aux mains des poètes et surréalistes : jouer avec le langage



Trois siècles après la mise en lumière d'un immense folklore et l'émergence des contes en images, un certain nombre d'écrivains dits "littéraires", friands d'expériences langagières, s'approprient pour un temps le conte.

Tous exploitent, par différentes approches, **la dimension humoristique** qu'il porte en lui.

Ainsi Prévert écrit ses *Contes pour Enfants pas sages* (1947), Claude Roy compose *C'est le bouquet* (1963), Queneau publie trois ans plus tard dans *Les Lettres Nouvelles* (juillet-sept. 1967), *Un conte à votre façon*.

De son côté, Eugène Ionesco écrit pour sa fille quatre contes, combles de l'absurde (1969-70), qui seront illustrés par des artistes d'inspiration surréaliste comme Etienne Delessert ou Nicole Claveloux

D.R. Gallimard jeunesse, Folio Cadet, 2002

Accueil

Institut
International
Charles Perrault

La verve ludique du conte



→ Magasin ZinZin ou le conte éclaté

Avec *Conte embrouillé*, *Alice au pays des Merveilles*, *De l'autre côté du miroir*, Lewis Carroll a écrit des histoires qui sont aussi des jeux (jeux de mots, paradoxes logiques, référence au jeu de cartes, au jeu d'échec).

La traduction d'*Alice aux pays des Merveilles* encourage, en France, la **production de contes sous des formes ludiques**.

Avec *Magasin ZinZin* (Ipomée, 1995), Frédéric Clément, alliant modernisme et tradition, s'inspire de l'esprit carrollien en transformant son récit en un "jeu de la marchande", dédié à Mademoiselle Alys.

Le lecteur assiste alors au déballage extraordinaire d'un "colporteur de merveilles" : chaque page recèle les objets précieux ou magiques de nos contes populaires, sous forme de collage ou dessins, dans une mise en page où le texte, vivant et surprenant, fait complètement partie de l'illustration.



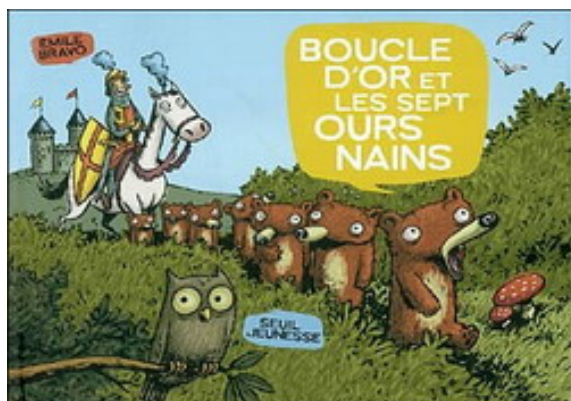
Accueil

Institut
International
Charles Perrault

La verve ludique du conte



→ Et aujourd'hui...



Aujourd'hui, le sort du petit chaperon rouge, devenu vert, celui des trois petits cochons, transformés en trois petites cochonnes, ou de Boucle d'or, qui se retrouve chez sept ours nains, ont été revus dans diverses créations et récréations.

Offrir à l'enfant une rencontre avec un livre original mais qui se joue d'histoires passées ou de personnages familiers, c'est s'appuyer sur **le plaisir procuré par la reconnaissance d'un déjà-vu, ou déjà entendu, pour en faciliter l'exploration.**

Accueil

Institut
International
Charles Perrault

Trois détournements du conte par la réécriture*

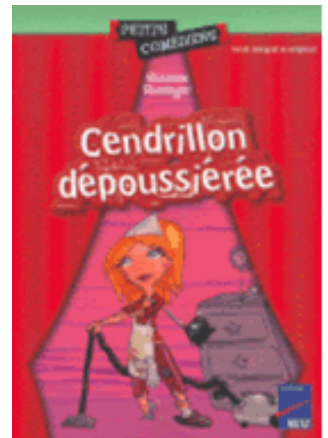
→ La transposition

La transposition fait passer le conte dans **une autre forme, un autre genre**: pièce de théâtre, poème, bande dessinée, on trouve même des transpositions iconiques, sans texte, comme celles dont Warja Lavater (aux éditions Maeght) a donné l'exemple dès les années soixante.

Transposer, c'est toujours détourner puisque c'est choisir, traduire et forcément trahir. En ce qui concerne les transpositions théâtrales, les éditions à vocation pédagogique, comme Retz, s'emparent des contes du patrimoine pour en donner une version théâtralisée, souvent parodique et burlesque.



Il s'agit de **faire jouer les enfants avec les codes d'un genre, tout en désacralisant une histoire bien connue**, comme dans le titre *Cendrillon dépoussiérée*, de S. Rominger (Retz, 2003).



Plus ambitieuses, faisant preuve d'une véritable exigence, certaines collections proposent des pièces savamment construites - ou déconstruites - comme le *Coup de Bleu* de Bruno Castan (Les Éditions théâtrales, 2001), qui réécrit *La Barbe-Bleue* en creusant les ellipses du conte source et en rejouant obsessionnellement la scène clé du retour de l'époux.

Autre particularité de l'édition pour la jeunesse contemporaine, la répartition en genres et sous-genres à travers une multitude de collections qui permettent de décliner des versions policières ou fantastiques des contes traditionnels.

Le Petit Buveur d'encre rouge d'Eric Sanvoisin (Nathan, 2000) et *L'Etrange Monsieur Garou* d'Ann Rocard (coll. Faim de loup, Père Castor Flammarion, 1997) sont **des Petits Chaperons rouges qui penchent vers les histoires de vampires et de loups-garous**.

Bref, les contes sont accommodés à toutes les sauces pour toutes les recettes afin d'alimenter des lecteurs qu'on veut croire rétifs aux charmes des histoires anciennes.

* Par Christiane Pintado, enseignante à l'IUFM d'Aquitaine.

Accueil

Institut
International
Charles Perrault

Trois détournements du conte par la réécriture*

→ La parodie

La parodie joue un rôle prépondérant dans les réécritures car elle s'insinue partout, et fait feu de tout bois.

Souvent réductrice, cédant à la facilité du grossissement et de la dérision, **la parodie devient intéressante lorsqu'elle interroge la relation au modèle, et lui rend hommage tout en le remettant en question**, comme *Romain Gallo contre Charles Perrault* de Gérard Moncomble (Milan poche, coll. "Polar", 1999), à la fois parodie des contes, pastiche du style des romans policiers - avec narrateur interpellant usant d'un langage argotique - et insertion de l'auteur source constitué personnage rival du héros.

Cela se retrouve tant dans **la narration**, où il s'agit de résoudre des énigmes (le commissaire Perrault, personnage officiel, contre le détective privé Romain Gallo) que dans **l'écriture**, puisque l'un et l'autre vont donner leur version des faits. Les personnages ne sont pas seulement héros mais lecteurs et critiques du conte source.

Les contes sont ici modernisés, soumis aux canons et au langage d'un sous-genre codifié, et mis en abyme dans le récit nouveau pour servir et de référence et de repoussoir. Le héros critique le style de Perrault mais lui concède des qualités, et incarne l'attitude de Gérard Moncomble lui-même, qui ne résiste pas au plaisir de reprendre les contes qu'il manipule à sa guise tout en s'inclinant devant leur ascendant.



* Par Christiane Pintado, enseignante à l'IUFM d'Aquitaine.

Accueil

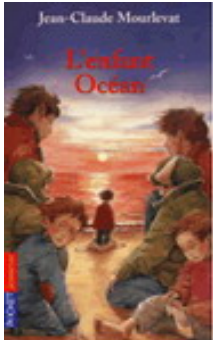
Institut
International
Charles Perrault

Trois détournements du conte par la réécriture*

→ La réappropriation



La réécriture-réappropriation apparaît comme une véritable création, celle où la part du littéraire est la plus forte : **un auteur contemporain s'inspire du texte patrimonial pour proposer une œuvre originale et personnelle.**



C'est ce mode supérieur du détournement qu'exploite Jean-Claude Mourlevat dans *L'Enfant Océan* (Pocket junior, 1999), roman qui transpose *Le Petit Poucet* dans le Quart monde contemporain. Jean-Claude Mourlevat dissimule le conte lorsqu'il propose un titre différent, énigmatique. Il masque le genre et inscrit la narration dans **un contexte réaliste, daté, situé dans l'espace et dans le temps, loin du cadre indéfini du conte**. Mais il dévoile son intention à travers citations, allusions ou références plus ou moins explicites, semées comme cailloux blancs pour retrouver la trace du conte source.

Transposer l'aventure du Petit Poucet aujourd'hui permet de traduire et conduit à éclairer la situation inconcevable dans le conte source : **comment des parents peuvent-ils être recrus de misère au point de décider d'abandonner leurs enfants dans la forêt ?** Perrault avait sans doute pour cadre historique la grande famine de 1693 ; mais c'est d'une autre forme de misère que traite Mourlevat en situant son histoire dans une famille fruste, démunie, marginalisée par la pauvreté (où les institutions - donc l'école - sont méprisées), une de ces familles qui reçoit la visite de l'assistante sociale et des gendarmes. Dans cette famille, on ne parle pas de perdre les enfants au sens propre, mais on les abandonne symboliquement, sans ressources face à la forêt de la vie.

Que reste-t-il du conte de Perrault dans ce roman contemporain ? Et peut-on encore parler de conte ? Certes, les deux textes relatent l'aventure d'un groupe d'enfants (trois couples de jumeaux et leur minuscule chef de bande) victimes de la pauvreté de leurs parents d'abord, puis de la brutalité du monde extérieur, qui, après les épreuves d'un voyage initiatique, retrouvent un cercle familial réconcilié. Les grandes lignes restent les mêmes.

Mais **le changement de genre renforce l'étoffe du conte par la dimension réaliste**, le renvoi à notre monde, un jeu de piste référentiel à travers toute notre littérature, l'entrelacs des motivations qui enrichit des héros dépourvus de manichéisme, la polyphonie, la fin ouverte où Yann, sur le pont du bateau, rejoint enfin les promesses de son patronyme, Doutreleau.

* Par Christiane Pintado, enseignante à l'IUFM d'Aquitaine.

Accueil

Institut
International
Charles Perrault

Lire, comparer, découvrir



→ Le Petit Chaperon rouge

Jean-Luc Buquet, *Le petit chaperon rouge. La scène de la chemise de nuit*, éditions Autrement, 2006, 48 pages, 26 x 26 cm.

Age : école maternelle (Cycle 1)

Voir une scène inédite du Petit Chaperon rouge



Pour les tout petits et les plus grands, cet album carré offre une scène unique du célèbre conte (dans la version des frères Grimm) : celle de la chemise de nuit. Comment le loup, animal sauvage et robuste, peut-il se déguiser en grand-mère en enfilant son vêtement ?

Le texte du conte, tel un rideau de théâtre, encadre une série d'images qui relate l'instant précis où le loup est aux prises avec la chemise de nuit de la grand-mère.

L'écrit s'arrête à la rencontre du loup avec la grand-mère pour laisser place à une première double page sur laquelle en regard de l'heure, 10h00, on voit, page de droite, l'ombre du loup se superposer à la silhouette de la grand-mère dans son lit.

S'ensuivent une vingtaine de double pages sur le même principe : temps s'égrenant sur la page de gauche tandis que les illustrations au pastel et à l'aquarelle de la page de droite montrent le loup tentant désespérément de s'habiller. Au bout de deux heures arrive le petit chaperon rouge dont on voit la frêle ombre se dessiner sur le loup, goguenard. Le texte reprend alors l'espace de la page et le conte peut se terminer.

Pour des enfants qui connaissent déjà le conte de Grimm, cet album propose une lecture originale : alternance entre lecture à haute voix et images que l'on montre simplement, tel un petit film muet, rythmé par la voix de l'adulte égrenant l'heure.

Pistes pour permettre à des tout petits de s'approprier une séquence visuelle dans un album :

- Présenter l'album en lisant le début de conte puis montrer les images en ponctuant chaque double page par l'heure, faire verbaliser les élèves sur la série des illustrations sans texte
- Reprendre la comptine "Promenons-nous dans le bois pendant que le loup n'y est pas..." et inventer de nouvelles strophes
- Développer la gestualité en mimant le loup en enfilant à son tour un vêtement inadapté, éventuellement chronométrer chaque enfant
- Chercher dans d'autres adaptations illustrées du conte la façon dont le loup est habillé
- Faire une composition plastique ou ludique en habillant une silhouette de loup avec différentes matières (morceau d'étoffe, feutrine, fourrure synthétique, papier calque, crépon ...)
- Imaginer et décrire d'autres instants du conte, la promenade du petit chaperon rouge dans la forêt, la grand-mère dans le ventre du loup ...
- Imaginer des scènes inédites d'autres contes
- Imaginer d'autres fins au *Petit Chaperon Rouge*
- Prolonger le plaisir de cet album avec : *Loup* d'Olivier Douzou, aux éditions du Rouergue ; *Le loup et le petit chaperon rouge*, de Claude Delafosse et Sabine Krawczyk, chez Gallimard Jeunesse ; *Petits Chaperons Loups* de Christian Bruel et Nicole Claveloux dans la collection "Vis-à-vis" aux éditions Être.

Accueil

Institut
International
Charles Perrault

Lire, comparer, découvrir

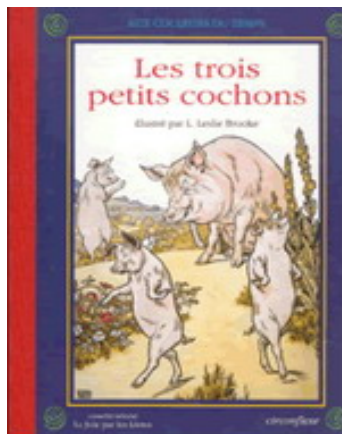


→ Les trois petits cochons

1 - Variations

- Walt Disney, *Les Trois Petits Cochons*, Disney Hachette, 2006
- Leslie Brooke, *Les trois petits cochons*, Circonflexe, 1992 (ou bien l'édition plus récente illustrée par Paul Galdone, *Les trois petits cochons*, Circonflexe, 2006)
- Jean Claverie, *Les 3 petits cochons*, éditions Nord-Sud, 1989 (ouvrage épuisé mais très souvent disponible dans les écoles ou en bibliothèque).

Age : école élémentaire, Cycle 2



Cet ensemble d'albums fait apparaître que **les contes ne sont pas figés dans une version unique, mais peuvent faire au contraire l'objet de variations ou de variantes.**

On trouve en effet pour *Les trois petits cochons*, des variations qui peuvent aller jusqu'à proposer **des fins totalement différentes**. Ainsi dans une version proche de la tradition orale comme celle des éditions Circonflexe (1992 ou 2006), tous les personnages sont mangés (y compris le loup) sauf le dernier petit cochon.

Dans le dessin animé de Walt Disney, repris dans un album Disney Hachette en 2006, tout le monde (y compris le loup) reste bien en vie.

Les dessins animés de Walt Disney jouant un rôle important dans la connaissance que les enfants d'aujourd'hui peuvent avoir des contes traditionnels, on peut **partir de la version de Disney pour aller vers les autres versions** (ou du moins quelques-unes).

Depuis Disney, en effet, pour le jeune public et même pour les plus grands, les trois petits cochons s'appellent Nif-Nif (le flûtiste à la hutte en paille), Nouf-Nouf (le violoniste à la cabane en bois) et Naf-Naf (le pianiste à la maison en briques). Leur mésaventure, sans conséquence et sans gravité, s'achève en musique et dans la joie et les enfants sont en général bien surpris de voir qu'il existe une version beaucoup plus dure dans laquelle le seul survivant est celui qui a su faire preuve de prévoyance et de ruse. La leçon du conte en est du coup totalement changée.

Découvrir des variantes d'un conte :



L'album reprenant le dessin animé de Walt Disney (Walt Disney, *Les Trois Petits Cochons*, Disney Hachette, 2006) présente une version légère, de type comédie musicale, que les enfants peuvent assez facilement mimer pour mieux repérer les grands moments de l'action.

En contraste, *Les trois petits cochons*, illustré par Leslie Brooke (Circonflexe, 1992 - ou l'édition de 2006) et une version "optimiste" comme celle de Jean Claverie (*Les 3 petits cochons*, éd. Nord-Sud) offrent des visions différentes de l'intrigue et des caractères, que les enfants découvriront par comparaison.

La comparaison de ces trois versions peut aboutir à une **réflexion sur la morale qui se dégage de chacune des histoires** en fonction des variations de l'intrigue et du caractère des personnages et être l'occasion pour les enfants d'exprimer leurs préférences.

2 - Renversement

• Premier niveau

- Trivizas, Oxenbury, *Les trois petits loups et le grand méchant cochon*, Bayard, 2001
- Stehr, *Les trois petites cochonnes*, L'école des loisirs, 1997 (ou Lutin Poche, 1999)

Age : école élémentaire, Cycle 3



Les trois petits loups et le grand méchant cochon de Trivizas et Oxenbury et *Les trois petites cochonnes* de Stehr peuvent se ranger dans ce que Rodari appellerait des **contes à l'envers**. Le conte à l'envers est, selon lui, un renversement délibéré et systématique du conte source.

Cette inversion peut porter sur la caractérisation des personnages et sur le déroulement de l'action, ce qui aboutit, quand la réécriture est réussie, à une **modification de la morale et de la portée symbolique de l'histoire**.

Dans l'album de Trivizas et Oxenbury et dans celui de Stehr, on a bien affaire à ce type de renversements : les trois petits cochons deviennent

trois gentils petits loups affrontés à un grand méchant cochon ou trois petites cochonnes à la recherche du meilleur mari possible.

Dans ces deux histoires, la maison la plus légère, loin de représenter l'insécurité, est au contraire celle qui apportera le salut et si l'histoire de Stehr est nettement plus subversive que celle de Trivizas et Oxenbury, on peut considérer que l'une et l'autre plaident au moins pour une remise en question des idées reçues : le méchant n'est pas forcément celui qu'on croit, la victime non plus et les comportements attendus ne payent pas toujours. Ce qu'il est intéressant d'observer, c'est que cette interprétation ne prend force et évidence qu'en référence au conte d'origine, exemple de l'intérêt littéraire des liens intertextuels.

Découvrir des contes à l'envers :

Pour apprécier l'intérêt de contes à l'envers portant sur l'histoire des trois petits cochons, il est indispensable de relire le conte original des *Trois petits cochons* dans ses deux versions "classiques" (voir [cycle 2](#)). Après quoi, il peut être intéressant de se demander ce qui pourrait changer si on voulait "renverser" ce conte, c'est-à-dire inverser la caractérisation des personnages et le déroulement de l'histoire.

La lecture de l'album de Trivizas et Oxenbury et de celui de Stehr permet de recenser les transformations par rapport aux deux versions du conte classique qu'on trouve dans chacun des albums et d'analyser les effets produits sur l'intérêt de l'histoire et sur la portée du conte.

Comparer les transformations observées dans ces deux albums avec les possibilités de renversements imaginées après lecture du conte d'origine est **l'occasion de s'apercevoir que certains changements ne sont qu'anecdotiques et sans effet sur l'intérêt et la portée du conte et que d'autres, au contraire, peuvent avoir des effets**. Par exemple inverser les rôles en imaginant que les victimes sont des loups et l'agresseur un cochon n'a pas forcément beaucoup d'intérêt si rien d'autre ne change.

En revanche, il peut déjà être plus intéressant d'imaginer qu'un même cochon doit subir les tentatives d'expulsion de sa maison de la part de trois loups aux techniques différentes. Il peut être intéressant aussi d'imaginer qu'en cas de souffle superpuissant du loup, comme lors de séismes, c'est la maison la plus légère qui permet la fuite alors que le cochon qui a construit en dur meurt écrasé sous les briques qui s'écroulent. L'intérêt est surtout de constater qu'il n'y a pas d'élément gratuit dans une histoire et que les meilleurs contes à l'envers sont ceux qui provoquent l'apparition d'une nouvelle interprétation.

• Deuxième niveau

- Tarek, Morinière, Svart, *Les 3 petits cochons*, EP éditions, 2006

- Wiesner, *Les trois cochons*, Circonflexe, 2001
- Rascal & Elliott, *C'est l'histoire d'un loup et d'un cochon*, Pastel, 2000

Avec une bande dessinée comme *Les 3 petits cochons* de Tarek, Morinière et Svart, et des albums comme *Les trois cochons* de Wiesner et *C'est l'histoire d'un loup et d'un cochon* de Rascal & Elliott, on pourra observer que, dans certains cas, **ce n'est plus seulement l'histoire qui est renversée, mais la distribution même des rôles du lecteur, de l'auteur et des personnages.**

Dans ces ouvrages, on s'aperçoit, en effet, que le lecteur est invité à prendre ses distances par rapport au conte d'origine et par rapport à la fiction elle-même dont le narrateur ou les personnages s'évadent allègrement pour commenter le déroulement de l'histoire ou pour l'infléchir à leur gré.



Pour un jeune public, la bande dessinée de Tarek, Morinière et Svart est sans doute le plus accessible des trois ouvrages. Elle fait partie d'une collection "EP Jeunesse" consacrée, selon les indications de l'éditeur, à "des récits d'aventures classiques à lire au premier et au second degré". Effectivement, d'entrée de jeu, le choix du registre de l'humour et de la parodie entraîne l'adhésion amusée du lecteur et en même temps le place en position de recul par rapport à l'histoire, qui est sans cesse décrédibilisée.

Les références à l'actualité contribuent pour une bonne part à ce travail de sape : deux loups, un juif et un arabe (qui ne peuvent donc pas manger de cochons), interventions de Bébeh (Brigitte Bardot) la sorcière qui aide les animaux, allusions à la SPA, manifestations des syndicats d'animaux de contes pour l'amélioration des conditions de travail et le respect des horaires, etc.

Découvrir des histoires au second degré :

On trouve dans les trois albums nombre de **références intertextuelles**: allusions à *Blanche Neige*, *Le Petit Chaperon rouge*, et même à *Astérix* (pour la scène du repas final avec le barde bâillonné) dans la bande dessinée de Tarek, Morinière et Svart, évocation d'un recueil de formulettes absurdes et d'un conte de fée, avec chevalier et dragon, dans *Les trois cochons* de Wiesner et citation in extenso de la comptine "Promenons-nous dans le bois" chez Rascal et Elliott. Cela peut devenir un jeu de rechercher ces références à d'autres histoires et d'observer que cela tend à créer une sorte de complicité entre l'auteur et le lecteur.

Dans la bande dessinée de Tarek, Morinière et Svart, on repère assez vite des éléments métatextuels : présence du raconteur de l'histoire parmi les personnages, allusions aux désirs des lecteurs, commentaires des deux loups sur l'ineptie du rôle qu'on veut leur faire jouer, etc.

Les jeunes lecteurs qui auront observé ces procédés chez Tarek, Morinière et Svart saisiront sans doute plus facilement la portée des effets de sortie du cadre de l'image dans la mise en page des *Trois cochons* de Wiesner, où les cochons, expulsés hors du cadre de leur histoire par le souffle trop puissant du loup, vont déambuler dans d'autres histoires pour finalement retourner dans la leur et en changer la fin.

Ces jeunes lecteurs seront alors en mesure d'apprécier, dans *C'est l'histoire d'un loup et d'un cochon*, les commentaires humoristiques de l'auteur-narrateur qui passe la totalité de l'album à démontrer qu'il est libre de ne pas raconter l'histoire qu'on croyait.

Lire, comparer, découvrir

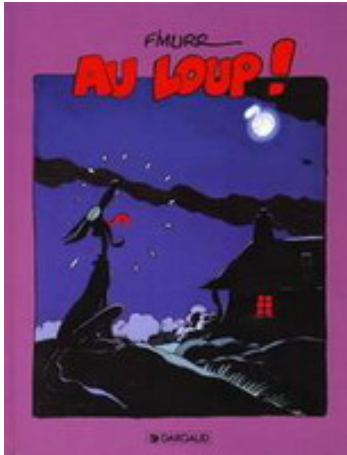


→ Au loup !

• F'Murrr, *Au loup !*, Dargaud, 1993

Age : Collège

Repenser la "paternité" d'un conte - avant tout universel ! - et mesurer les libertés que l'on peut prendre avec



F'Murrr, auteur de bande dessinée contemporain, est surtout connu pour sa série à l'humour décapant *Le Génie des Alpines*.

La bande dessinée *Au loup !* reprend sur un ton parodique des épisodes narratifs des *Contes de Perrault*, des *Contes de mon Moulin* ou encore des *Fables de la Fontaine*, dans lesquels de célèbres personnages, en particulier Le Petit Chaperon rouge, sa grand-mère et le loup, mènent la vie dure à leur histoire, à leur auteur, mais explorent également de nouveaux rapports les uns avec les autres : renversement du bourreau et de la victime (p.34), multiplication d'un même personnage qui se retrouve handicapé par ses pairs (p.3 ou 37) ou au contraire qui forme une armada avec eux pour mieux combattre l'adversaire (p.40) ; amitié entre personnages adversaires : le loup et le chaperon rouge devenus grands-parents (p.39), ou encore réconciliation de ces deux mêmes et de la grand-mère autour de la dégustation des trois petits cochons, (p.31).

Découvrir les ressorts de la parodie :

1. "Qu'est-ce que je vais bien pouvoir leur raconter ?..."

L'auteur tourné en dérision

F'Murrr introduit dans la dimension fictionnelle de la bande dessinée, à travers des représentations graphiques souvent humoristiques, l'illustre écrivain Charles Perrault. Mais il laisse apparaître certaines faiblesses en mettant en scène l'auteur en panne d'inspiration ou en le révélant sous un nouveau visage, à travers des dialogues où la censure et le beau parler ne sont plus les mots d'ordre.

Perrault assiste en spectateur au déroulement des scènes pour essayer de renouveler ses idées, interpellent les personnages pour prendre conseil, quand ce ne sont pas eux qui l'assaillent pour réclamer des dédommagements en regard de leur sort ou simplement critiquer l'homme et son travail.

Ironie et critiques sont au célèbre rendez-vous - du petit chaperon rouge, du loup, et de la grand-mère -, et permettent au lecteur d'assister aux coulisses du spectacle (on retrouve dans certains gags de véritables mises en scènes théâtrales) propres à susciter des réflexions sur le processus de re(ré ?)création des contes populaires, finalement ouvert à tous.

2. "Tire la moulinette et - le truc hum - cherra..."

Déclinaison d'un épisode narratif sous de multiples formes de réécritures

On retrouve ce procédé dans *Au loup !* en ce qui concerne principalement trois scènes : la rencontre du petit chaperon rouge et du loup dans la forêt, la scène dans la maison de la grand-mère, ou encore celle du corbeau de La Fontaine laissant choir son fromage.

On pourra apprécier le comique de *Au loup !* en comparant la narration originelle et les multiples variantes proposées par F'Murrr (du point de vue de l'issue narrative, de la tonalité de la scène, de la présence ou non de dialogue, etc.). Par la suite, on peut imaginer écrire de nouvelles parodies de contes sous un traitement bénéficiant d'une grande liberté, parmi lesquelles l'usage du dessin.

3. "Salut la Mèr'Grand. Et vlà ton dû. M'excuse. Suis pressée. Réunion syndicale. Bye" **Un conte de Perrault revu au XXe siècle**

La force de F'Murrr est d'insérer à ses parodies, donc sous une tonalité heureuse, de nombreuses pistes de réflexion sur des problèmes ou évolutions du monde moderne. L'auteur sème dans ses planches nombre d'objets, concepts ou faits contemporains aux jeunes lecteurs : usage de la voiture (p.29), référence à la S.P.A (p.41), dénonciation du phénomène de disparition des forêts liées à l'urbanisation (pp.18-19 ou 48), mise en scène de syndicats montés par les personnages pour exercer une pression sur l'auteur...

Le public des adolescents d'aujourd'hui est particulièrement convoqué dans certains gags où éclatent les évolutions des relations intergénérationnelles, et ce, à travers le personnage du Petit Chaperon rouge et de sa grand-mère.

C'est aussi le langage moderne (utilisations d'abréviations et du langage familier, moindre rigueur dans la construction des phrases ou le choix du vocabulaire) qui contamine la plume de Perrault et qui nous permet de penser à l'impact qui réside dans le choix de la tonalité d'écriture lors de la transmission d'un conte classique, mais aussi par extension, de toute communication.

Accueil

Institut
International
Charles Perrault

Lire, comparer, découvrir



→ L'Enfant Océan / Le Petit Poucet

• Jean-Claude Mourlevat, *L'Enfant Océan*, Ed. Pocket Jeunesse, coll. Pocket Junior, 1999

Age : Collège

La rencontre du roman et du conte : mieux saisir les spécificités de chaque genre



Jean-Claude Mourlevat, homme de théâtre (comédien, formateur, metteur en scène), traducteur, auteur contemporain de romans pour adultes et pour la jeunesse, signe avec son roman *L'Enfant Océan* une très belle réécriture-réappropriation, selon les termes de Christiane Pintado, du conte du *Petit Poucet*.

Le conte est transposé dans notre monde, dans une famille en difficulté sociale. La richesse de l'œuvre tient tout autant dans la finesse du dévoilement du conte - oublié parfois, présent en filigrane à d'autres moments, éclatant par endroits, que dans l'écriture de Mourlevat, tissu littéraire et intertextuel de choix, auteur qui a, de plus, élu comme forme narrative un récit original à multiples voix, déclinant les points de vue de tous les personnages et offrant ainsi une lecture dynamique et surprenante du texte.

Découvrir un mode de narration complexe :

L'Enfant Océan peut certainement entrer avec profit dans une série de lectures consacrées au conte, soit qu'on fasse précéder sa lecture par celle du conte de Perrault *Le Petit Poucet*, soit au contraire qu'on laisse aux jeunes lecteurs la possibilité de reconnaître eux-mêmes la transposition du conte dans le roman, en faisant lire le roman d'abord.

La confrontation du roman et du conte pourra permettre de mieux saisir des spécificités propres à chaque genre et de comparer les effets d'écriture dans chaque cas. On peut observer par exemple, les libertés que Mourlevat a pu prendre en écrivant son histoire (multiplication des personnages et des narrateurs ; le mystère autour de la phrase qui a déclenché le départ de la fratrie : "il faut les tuer tous les 7 !", variation de la fin, etc.).

L'Enfant Océan permet également de se confronter à un mode de narration complexe et d'observer la façon dont l'auteur organise son récit à plusieurs voix et gère les différents points de vue narratifs.

Accueil

Institut
International
Charles Perrault

Choix d'albums



→ Jeux sur des contes connus

1. Contes défaits, histoires qui déraillent

Rodari, Sanna, *Quel cafouillage !*, Kaléioscope, 2005

Spiegelman & Mouly (dir.) *Little Lit, Contes de fées, Contes défaits*, Seuil, 2005

2. Contes à l'envers

Corentin, *Mademoiselle Sauve-qui-peut*, L'école des loisirs, 1999

Heitz, *Les loupiots et la chèvre de Monsieur Seguin*, Mijade, 1991

Joiret, Bruyère, *Mina je t'aime*, Pastel, 1991

Mac Donald, Williamson, *La revanche des trois ours*, Mijade, 2004

Stehr, *Les trois petites cochonnes*, L'école des loisirs, 1999

Stehr, *Loupiotte*, L'école des loisirs, 2005

Trivizas, Oxenbury, *Les trois petits loups et le grand méchant cochon*, Bayard éditions, 2001

3. Contes où tout le monde est convoqué

Ahlberg (J. et A.), *Le gentil facteur ou Lettres à des gens célèbres*, Albin Michel Jeunesse, 2005

Bravo, *Boucle d'or et les sept ours nains*, Seuil Jeunesse, 2004

Bravo, *La fin des sept ours nains*, Seuil Jeunesse, 2005

Browne, *Dans la forêt profonde*, Kaléidoscope, 2004

Haumont, *Drôle de conte*, Thierry Magnier, 2000

Hawkins (C. et J.), *La gazette des Contes de Fées*, Gründ, 2004

Meunier, *L'autre fois*, Le Rouergue, 2005

Pennart (de), *Le loup est revenu*, Kaléidoscope, 2005

Pistinier, *Julie ou quand les contes s'emmêlent*, Kaléidoscope, 1991

4. Contes où le narrateur et/ou les héros changent l'histoire

F'Murr, *Au loup !*, Dargaud, 1993

Gravett, *Les loups*, Kaléidoscope, 2005

Morinière, Svart, *Les 3 petits cochons*, (bande dessinée) EP Jeunesse, 2005

Rascal, Dubois, *Petit Lapin Rouge*, Pastel, 2004

Rascal, Crécy (de), *La nuit du grand méchant loup*, Pastel, 1998

Rascal, Elliott, *C'est l'histoire d'un loup et d'un cochon*, Pastel, 2000

Wiesner, *Les trois cochons*, Circonflexe, 2001

5. Contes sans parole supposant une connivence avec le lecteur

Bruel, Jouault, Claveloux, Rouge, bien rouge, Gallimard-le sourire qui mord, 1986

Bruel & Claveloux, *Petits Chaperons Loups*, Être éditions, 1997

Heitz, *Histoire connue*, Grandir, 1999

Lavater, *Le petit chaperon rouge*, Adrien Maeght éditeur, 1965

Nadja, *Chaperon rouge*, collection privée, Éditions Cornélius, 2005

Rascal, *Le petit chaperon rouge*, Pastel, 2002

6. Contes traités comme des histoires policières

Pommaux, *John Chatterton détective*, L'école des loisirs, 1994

Pommaux, *Le grand sommeil*, Lutin Poche L'école des loisirs, 2000

Pommaux, Lilas, Lutin Poche L'école des loisirs, 2001 ,

Scieszka, Smith, *La vérité sur l'affaire des trois petits cochons*, Nathan, 1991

7. Contes qui jouent sur un changement de contexte

Bertier, *Mon Loup*, Grandir, 2000

Cami, Cazin, *Le Petit Chaperon vert*, Père Castor, Flammarion, 1996
Claverie, *Le petit chaperon rouge*, Albin Michel Jeunesse, 1994
Monsabert (de), Alibeu, *Le petit chaperon rouge a des soucis*, Albin Michel jeunesse, 2004
Perret, *Moi, le loup et les choccos*, Thierry Magnier, 1994
Solotaref & Nadja, *Le Petit Chaperon Vert*, L'école des loisirs, 1991
Solotareff & Nadja, *Barbe-Rose*, L'école des loisirs, 1990

8. Contes qui jouent sur la façon de raconter

Buquet, *Le petit chaperon rouge. La scène de la chemise de nuit*, éditions Autrement, 2006,
Ikhlef, Gauthier, *Mon Chaperon rouge*, Seuil Jeunesse, 1998
Malone Vincent, *Le petit chaperon de ta couleur*, Seuil Jeunesse
Negri, *Dans la gueule du loup*, éditions du Rouergue, 2006

Jeux sur les Contes, encore quelques titres...

Carson Levine Gail, *Sandrillé et la colline de verre*, l'école des loisirs, 2000
Carson Levine Gail, *Sonora, la princesse au long sommeil*, l'école des loisirs, 2001
Carson Levine Gail, *La fée s'est trompée*, l'école des loisirs, 2002
Dumas & Moissard, *Contes à l'envers*, l'école des loisirs, 1980
Fleutiaux Pierrette, *Métamorphoses de la reine*, Folio, 1984
Grumberg Jean-Claude, *Le Petit Chaperon Uf*, (théâtre), Heyoka Jeunesse, Actes Sud-papiers, 2005
Hugo Hector, *Le petit napperon rouge*, Les Mini Syros, 1999
Lascaux Gilbert, *Le petit chaperon rouge partout*, Seghers, 1989
Martin Gaïte Carmen, *Le petit chaperon rouge à Manhattan*, Castor Poche Flammarion, 1998
Moncomble Gérard, *Romain Gallo contre Charles Perrault*, Milan, 1991
Mourlevat, *L'enfant Océan*, Pocket Jeunesse, 1999
Pommerat Joël, *Le petit chaperon rouge*, (théâtre), Heyoka Jeunesse, Actes Sud-papiers, 2005
Pullman Philip, *J'étais un rat*, Gallimard Jeunesse, 1999
Rivais, Lacos, *Les sorcières sont N.R.V.*, l'école des loisirs, 1988
Rivais, *Les contes du miroir*, l'école des loisirs, 1988
Storr Catherine, *Polly la futée et cet imbécile de loup*, Pocket Jeunesse, 1994

Accueil

Institut
International
Charles.Perrault